

Troisième dimanche du Carême

Vénération de la sainte Croix

PETITES VÊPRES

Lucernaire, *ton 6*

L'escorte des Anges, en toute piété, entoure maintenant le bois vénérable de la Croix, / invitant les fidèles à se prosterner devant lui. / Venez donc et, illuminés par le jeûne, prosternons-nous dans la crainte, lui criant avec foi : // Salut, précieuse Croix du Seigneur qui donnes au monde l'assurance du salut. (2 fois)

Pour faire cesser l'antique malédiction, tu prends notre chair, sans le péché ; / tu te laisses crucifier, mettre à mort, Sauveur miséricordieux ; / c'est pourquoi nous vénérons avec foi ta Croix, la lance et les clous, l'éponge et le roseau, // et demandons de contempler ta divine Résurrection.

C'est par le bois que le serpent ferma jadis le Paradis, / mais le bois de la Croix l'entrouvre de nouveau / à tous ceux qui veulent se purifier par le jeûne et les larmes. / Venez donc et, le voyant exposé, / dans la crainte prosternons-nous devant lui / et crions-lui avec foi : // Ouvre les portes du ciel à ceux qui aiment la Croix !

Gloire... et maintenant...

Lorsqu'elle te vit cloué sur la croix, ô Verbe de Dieu, / celle qui t'avait enfanté sans semence gémit et s'écria : / Hélas, très-doux enfant, quel abaissement, ô mon Dieu ! / Comment, toi l'Impassible, peux-tu souffrir la Passion par suite d'un injuste jugement ? // Je chante le mystère de ta condescendance infinie.

Apostiches, *ton 2*

Brisant les chaînes de l'antique condamnation, / fidèles, par le bois de la Croix, // glorifions le Christ qui y fut crucifié.

v. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car il est saint. (Ps 98,5)

David, viens avec nous maintenant, / joue de la lyre en psalmodiant : // Fidèles, exaltez le Christ et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds.

v. Le Seigneur est entré dans son règne, que tremblent les peuples ; Il siège sur les chérubins, la terre que chancelle !

Peuples, voyons exposé le bois / par lequel le Christ nous procure le salut // et dans la foi embrassons-le.

Gloire... et maintenant...

Ô Vierge, voyant ton fils élevé en croix pour les mortels, / tu crias en pleurant : // Gloire, Seigneur, à ta miséricorde !

Tropaire, *ton 1*

Seigneur, sauve ton peuple / et bénis ton héritage ; / accorde à tes fidèles la victoire sur l'Ennemi // et garde ton peuple par ta Croix.

Après le Congé des Petites Vêpres (ou avant le début des Grandes Vêpres), on porte la précieuse croix depuis la sacristie jusque sur l'autel, devant lequel on place un chandelier, avec un cierge allumé, qui brûlera tout le temps de la vigile nocturne.

Troisième dimanche du Carême

Vénération de la sainte Croix

Grandes Vêpres

Après la bénédiction : "**Amen. Venez, adorons...**" et le Psaume 103.

Grande litanie de paix. ; puis on chante le premier Cathisme : "**Bienheureux l'homme...**" en entier.

Lucernaire : On chante 6 stichères du dimanche (de l'Octoèque) du ton occurrent,

puis les 4 stichères de la Croix - ton 5 :

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, qu'Israël espère dans le Seigneur.

Ô croix du Seigneur, toi que le monde désire, / fais luire les splendeurs lumineuses de ta grâce / dans les cœurs de ceux qui te vénèrent et qui t'embrassent avec un amour inspiré de Dieu ; / par toi les pleurs d'affliction ont cessé, / nous avons été délivrés des rets de la mort / et nous sommes parvenus à la joie sans fin. / Montre la splendeur de ta beauté et accorde le don de tempérance / à tes serviteurs qui implorent avec foi // ton secours généreux et la grande miséricorde.

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de Lui la rédemption. C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Réjouis-toi, ô Croix vivifiante, / beau paradis de l'Église, / arbre de l'incorruptibilité qui a fait fleurir pour nous les délices de la gloire éternelle ; / par toi sont chassées les armées des démons, / les ordres des anges se réjouissent / et les assemblées des fidèles sont en fête. / Tu es l'arme invincible, le fondement inébranlable, la louange des prêtres. // Accorde-nous maintenant d'atteindre la Passion du Christ et sa Résurrection¹.

¹ Le slavon ajoute : "et la grande miséricorde".

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, célébrez-Le, tous les peuples.

Réjouis-toi, ô Croix vivifiante, / trophée invincible de la piété,
 porte du paradis, / soutien des fidèles, rempart de l'Église ; / par
 toi la malédiction a été détruite et abolie, / l'empire de la mort a
 été foulé aux pieds / et nous avons été élevés de la terre aux
 cieux. / Tu es l'arme invincible, l'adversaire des démons, / la
 gloire des martyrs, le véritable ornement des saints / et le havre
 du salut ; // tu accordes au monde la grande miséricorde.

v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

Viens, premier couple des créatures humaines, / toi qui as été
 déchu des réjouissances d'en haut, / ayant jadis goûté le plaisir
 amer du fruit de l'arbre, poussé par l'envie du meurtrier des
 hommes. / Voici que s'approche l'Arbre très vénérable ; /
 accourez vers lui avec joie, embrassez-le et dites-lui avec foi : /
 Tu es notre secours, ô Croix très vénérable² ; / ayant goûté de
 ton fruit, nous sommes parvenus à l'incorruptibilité, // nous
 avons reçu la certitude du premier Éden et la grande
 miséricorde.

Gloire... - ton 3

Ô Christ notre Dieu, Tu as volontairement souffert la crucifixion /
 / pour la commune résurrection du genre humain / et par le
 roseau de la croix, de tes doigts rougis de ton sang, / dans ton
 amour pour les hommes, Tu as signé l'acte royal de notre
 pardon ; / ne nous abandonne pas dans les périls, / nous qui
 sommes encore éloignés de Toi, / mais sois compatissant
 envers ton peuple dans ses tribulations, / Toi le seul longanime, //
 // relève-Toi, et combats ceux qui nous combattent, car Tu es
 tout-puissant.

Et maintenant... - Théotokion dogmatique du ton occurrent.

² Le slavon ajoute ici : "arbre bienheureux, jardin céleste".

Entrée : "Lumière joyeuse..." Puis le prokimenon du samedi : "Le Seigneur est entré dans son règne..."

Après la litanie de supplication, on dit la prière du soir : "Daigne, Seigneur..." et la litanie de demandes, suivie de la prière d'inclinaison.

Litite : Si l'on fait la litie, on chante la stichère de la dédicace, puis :

Gloire... et maintenant... - ton 5

Te voyant nu, suspendu à la Croix, / Toi l'artisan et créateur de
l'univers, / toute la création fut saisie d'effroi et se lamenta ; / le
soleil obscurcit sa lumière, / la terre trembla, les pierres se
fendirent / et le voile lumineux du temple se déchira ; / les morts
se relevèrent des tombeaux / et les puissances angéliques
tremblèrent en disant : Ô miracle ! // Le Juge est jugé et souffre
volontairement pour le salut et le renouvellement du monde.

Apostiches

Stichères de l'Octoèque du ton occurrent.

Gloire... et maintenant... - ton 4

Toi qui as soutenu l'humble David / dans son combat pour
soumettre l'envahisseur, / terrassé par la Croix ceux qui nous
haïssent³ ; / révèle la miséricorde que Tu nous as accordée de
tout temps, / pour qu'ils sachent en vérité que Tu es Dieu. / Car
espérant en Toi nous sommes vainqueurs, / et, par les prières
de ta Mère très pure, // nous est accordée la grande
miséricorde.

Prière de saint Syméon, Trisagion et jusqu'au "Notre Père..." et, s'il y a lieu, après la prière de bénédiction des pain.

Tropaires

Si les Vêpres sont soudées aux Matines, on chante 2 fois : Vierge Mère de Dieu, puis une fois le **tropeaire de la Croix**.

Si les Vêpres sont séparées des Matines, on chante d'abord le **tropeaire dominical** du ton occurrent, puis :

Gloire... : **Tropeaire de la Croix - ton 1** : Seigneur, sauve ton peuple...

Et maintenant..., **Théotokion** : Ô Vierge, alors que Gabriel t'annonçait...

³ Lit. le texte dit : "Toi qui as soutenu l'humble David pour soumettre l'envahisseur, combats aux côtés de notre fidèle Empereur, et terrasse par la Croix nos ennemis..."

Matines

Après l'Hexapsalme et les versets "Le Seigneur est Dieu..." on chante :

le tropaire du dimanche (2 fois),

Gloire... : *Tropaire de la Croix - ton 1 :*

Seigneur, sauve ton peuple / et bénis ton héritage ; / accorde à
tes fidèles la victoire sur l'Ennemi // et garde ton peuple par ta
Croix.

Et maintenant..., *Théotokion (de l'Octoèque) - même ton :*

Ô Vierge, alors que Gabriel t'annonçait : "Réjouis-toi", / à sa
voix le Maître de toutes choses s'incarnait en toi, l'Arche sainte,
comme l'avait annoncé le juste David ; / tu es apparue plus
vaste que les cieus, / toi qui as porté ton Créateur. / Gloire à
Celui qui a fait sa demeure en toi, / gloire à Celui qui est sorti de
toi, // gloire à Celui qui nous a libérés par ton enfantement.

Tropaires-cathismes du ton occurrent.

Après le Polyeleos, lorsque l'église est dédiée à la sainte Croix, on chante le tropaire-cathisme suivant :

Tropaire-cathisme - ton 8

Jadis dans le paradis l'Ennemi nous a dénudés⁴ et a introduit la
mort, / à cause de celui qui a goûté au fruit de l'arbre ; / mais
l'arbre de la Croix planté sur la terre apporta aux hommes un
vêtement de vie, / et le monde entier fut rempli de joie. / Et nous
les peuples qui voyons cette Croix, nous la vénérons // et tous
ensemble dans la foi nous clamons à Dieu : Ton temple est
empli de ta gloire.

Antiennes des Degrés du ton occurrent.

Après l'Évangile on chante la stichère : "Ayant contemplé la Résurrection du Christ...", puis, après le Psaume 50, les stichères pénitentielles : "Ouvre-moi les portes du repentir..." et la suite.

Après l'ecphonèse : "Par la miséricorde, la compassion.." le chœur chante l'hirmos de la première Ode du Canon.

⁴ Cf. Gn 3,7.

Canon

Canon de la Résurrection et de la Mère de Dieu de l'Octoèque du ton occurrent (répété sur 6).

Canon de la Croix (de Théodore le Studite, répété sur 8) - ton 1 (les hirmi sont ceux du Canon de Pâques).

Verset avant chaque tropaire : Gloire, Seigneur, à ta croix vénérable.

Ode 1

« C'est le jour de la Résurrection, / peuples, soyons illuminés ; / c'est la Pâque, la Pâque du Seigneur, / car le Christ Dieu nous a fait passer / de la mort à la vie et de la terre aux cieux, // nous qui chantons l'hymne de la victoire. »

C'est le jour du triomphe, par la Résurrection du Christ la mort a été effacée, l'aube de la vie s'est levée, Adam s'est relevé et danse de joie ; aussi exultons et chantons l'hymne de la victoire.

C'est le jour de la vénération de la précieuse Croix, venez tous, approchez, car elle rayonne maintenant de l'éclat de la Résurrection du Christ ; c'est elle que la joie dans l'âme nous embrassons.

Révèle-toi et montre-moi maintenant la vision divine de ta beauté, ô croix majestueuse du Christ, moi qui te loue dignement ; car je t'invoque comme un être vivant et je t'embrasse.

Que le ciel et la terre exultent d'une même voix car la toute bienheureuse Croix est présentée à tous ; cloué sur elle dans sa chair, le Christ a été immolé ; c'est elle que la joie dans l'âme nous embrassons.

Gloire... Trinitaire

Ô Trinité de Personnes distinctes ! Ô Unité de nature ! Père, Fils et Esprit, Unité d'égale puissance dans son conseil, sa volonté et la source de son pouvoir, garde le monde qui est tien et donne-lui la paix.

Et maintenant... Théotokion

Ô Vierge, tu n'as pas connu l'homme et tu as enfanté sans semence, ayant en toute pureté porté ton enfant, le Créateur du monde, le Christ notre Dieu ; prie-Le de donner la paix à l'univers.

Katavassia - ton 1

Jadis le divin Moïse préfigura ta croix / lorsqu'avec son bâton il
divisa les eaux de la mer Rouge / pour faire passer Israël, //et il
Te chantait, ô Christ notre Dieu, une hymne de départ.

Ode 3

« Venez, buvons le breuvage nouveau, / non celui qu'un miracle fit jaillir du rocher stérile, / mais la source d'incorruption / que le Christ a fait jaillir du tombeau ; // en lui nous puisons notre force. »

Venez, chantons un chant nouveau, célébrons la destruction des enfers ; car le Christ est ressuscité du tombeau, Il s'est emparé de la mort et a sauvé l'univers.

Venez, fidèles, allons puiser non à une fontaine d'eau corruptible, mais à une source d'illumination, en vénérant la croix du Christ en laquelle nous nous glorifions.

Ta croix que jadis Moïse a préfigurée en étendant les bras, maintenant nous l'embrassons ; par elle, ô Christ et Maître, nous mettons en fuite Amaleq et nous sommes sauvés.

Les yeux et les lèvres purifiés, fidèles, entonnons un chant d'allégresse et dans la joie prosternons-nous devant la croix du Seigneur.

Gloire... Trinitaire

J'adore le Dieu unique en trois Personnes et sans commencement, qui dans la nature de son Être est indivisible, le Père, le Fils et l'Esprit vivifiant en qui nous avons été baptisés.

Et maintenant... Théotokion

Jadis Moïse a entrevu dans le buisson ardent ton mystère, ô Très-pure ; car de même que la flamme pour le buisson, le Feu de la divinité n'a pas consumé ton sein.

Katavassia

Par ta croix, ô Christ et Maître, / affermis-moi sur le roc de la foi, /
/ afin que mon entendement ne soit pas ébranlé par les
attaques de l'Ennemi, // car seul Tu es Saint.

Petite litanie.

Tropaire-cathisme - ton 6

Ta croix, Seigneur, a été sanctifiée ; / elle apporte la guérison à ceux qui sont malades de leurs péchés. / C'est par elle que nous T'adorons : // Aie pitié de nous.

v. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car Il est saint. (*Ps 98,5*)

Aujourd'hui s'accomplit la parole du prophète : / Voici, Seigneur, que nous nous prosternons à l'endroit où se sont tenus tes pieds, / et ayant goûté à l'arbre du salut, nous avons été libérés des passions, // ô seul Ami des hommes, par les prières de la Mère de Dieu.

Gloire...

A l'instant où l'arbre de ta croix fut planté, ô Christ notre Seigneur, / les fondements de la mort furent ébranlés ; / les enfers avaient désiré T'engloutir, / ils Te relâchèrent en tremblant. / Tu nous as révélé ton salut, ô Saint, // et nous Te glorifions, Fils de Dieu : Aie pitié de nous.

Et maintenant...

Celui qui s'est laissé volontairement clouer sur la Croix / et qui est ressuscité des morts, / ton fils, le Christ notre Dieu, // prie-Le, ô Vierge Mère de Dieu, de sauver nos âmes.

Ode 4

« En cette divine veillée / que le prophète de Dieu Habacuc se tienne parmi nous / et nous montre l'ange de lumière qui annonce avec force : / Aujourd'hui c'est le salut du monde, / car le Christ est ressuscité, // Lui le Tout-puissant. »

L'ange dit aux femmes myrrhophores : Le Christ est ressuscité, cessez de vous lamenter ; allez dire aux apôtres : Réjouissez-vous. Aujourd'hui c'est le salut du monde ; la tyrannie de l'Ennemi a été détruite par la mort.

Allant aujourd'hui vénérer dans la joie ta croix vivifiante, ô Christ, nous avançons à la rencontre de la sainte Passion que Tu as vécue pour le salut du monde, Sauveur, car Tu es tout-puissant.

Aujourd'hui le ciel et la terre se réjouissent, car le signe du Christ, la Croix trois fois bienheureuse se manifeste au monde. Elle nous est présentée, et répand sur ceux qui la vénèrent une joie intarissable.

Que T'apporterons-nous, ô Christ, à Toi qui nous as donné de vénérer ta précieuse croix ? Sur elle ton sang très saint a été répandu et ta chair a été clouée ; et maintenant nous l'embrassons et Te rendons grâce.

Gloire... Trinitaire

Je chante les trois Personnes du Dieu unique, confessant la nature simple et indivisible du Père sans commencement, du Fils et de l'Esprit Saint, qui siègent sur le même trône - unique souveraineté, unique royauté, unique et éternelle puissance.

Et maintenant... Théotokion

Seule parmi les femmes, ô Très-pure, tu es apparue comme un être prodigieux et merveilleux, car tu as renouvelé la nature en enfantant sans semence et en restant vierge comme tu l'étais auparavant, et Celui qui est né de toi est véritablement Dieu.

Katavassia

Te voyant sur la Croix, ô Tout-puissant, / le soleil⁵ fut pris de frayeur et dissimula ses rayons ; / toute la création chanta dans la crainte ta longanimité // et la terre fut emplie de ta louange.

⁵ Littéralement : "le grand luminaire", cf. Gn 1,16.

Ode 5

« Veillons dès le point du jour / et au lieu de la myrrhe offrons une hymne au Maître, / et nous verrons le Christ, Soleil de justice, // faisant surgir la vie pour tous. »

Tu T'es levé du tombeau, Lumière sans déclin, Tu as illuminé le monde en lui accordant l'incorruptibilité et Tu as aboli les lamentations funèbres jusqu'aux confins de l'univers, car Tu es miséricordieux.

Approchons-nous, purifiés par la tempérance, et dans la louange embrassons avec ferveur le très saint bois de la Croix sur lequel le Christ crucifié a sauvé le monde, car Il est miséricordieux.

Les puissances angéliques exultent aujourd'hui dans l'allégresse, car nous vénérons la Croix par laquelle, ô Christ, Tu as terrassé les armées des démons et sauvé l'humanité.

L'Église fut révélée comme un autre paradis, car elle porte comme autrefois l'arbre de vie, ta croix, Seigneur ; en l'embrassant nous prenons part à l'immortalité.

Gloire... Trinitaire

Je glorifie les trois Personnes de l'Être unique et sans commencement, Dieu Père, Fils et Esprit, lumière unique au triple rayonnement, règne d'égale puissance dans une identité sans mélange.

Et maintenant... Théotokion

Tu as mis au monde selon les lois de la nature, mais en les dépassant, car seul ton enfantement est sans semence, et il est redoutable de penser et de dire la manière dont tu as enfanté, ô Toute-pure.

Katavassia

Avant l'aurore nous Te chantons, Sauveur compatissant, / car nous avons trouvé la paix par ta croix, / par laquelle Tu as renouvelé le genre humain // en nous conduisant vers la lumière sans déclin.

Ode 6

« Tu es descendu dans les abîmes de la terre, / Tu as brisé, ô Christ, les liens éternels qui retenaient les captifs / et, le troisième jour, comme Jonas sortant de la baleine, // Tu es ressuscité du tombeau. »

Comme un grand Roi, Tu es ressuscité, ô Christ, et Tu as anéanti la mort ; Tu nous as rappelés des profondeurs des enfers dans la terre d'immortalité, afin que nous puissions jouir du Royaume céleste.

Fidèles, battons des mains, par des chants divins acclamons Dieu et embrassons la croix du Seigneur, car elle fait jaillir la source de la sanctification pour tous ceux qui sont dans le monde.

La parole du Psalmiste s'accomplit : voici que nous nous prosternons, ô Tout-puissant, devant l'escabeau de tes pieds très purs⁶, ta précieuse croix, le bois trois fois désiré.

Le bois que dans ses lamentations le prophète vit jeter dans ton pain, c'est ta croix, ô Compatissant⁷ ; nous l'embrassons et nous célébrons tes liens, ton ensevelissement, la lance et les clous.

En embrassant la sainte Croix que Tu as voulu porter sur tes épaules, ô Christ, et sur laquelle Tu as été élevé et crucifié dans ta chair, nous puisons la force de combattre nos ennemis invisibles.

Gloire... Trinitaire

Je chante l'Unité sous ses trois personnes, j'adore la Trinité à l'unique nature, Dieu qui est un en trois, Lumière d'un triple Soleil, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Et maintenant... Théotokion

Le miracle des miracles s'est manifesté en toi, Brebis sans défaut, car tu as enfanté l'Agneau qui prend le péché du monde ; prie-Le avec instance pour ceux qui te chantent.

Katavassia

Dans les entrailles de la baleine, / Jonas étendant les bras a préfiguré l'image de la Croix divine / et par ta puissance, ô Verbe, // il s'élança et fut sauvé du monstre.

Petite litanie.

⁶ Ps 98,5.

⁷ Jr 11,19 (Septante) : "Jetons du bois dans son pain, arrachons-le de la terre des vivants, qu'on ne se souvienne plus de son nom." Ce verset est appliqué à la Passion du Christ.

Kondakion - ton 7

L'épée flamboyante ne garde plus la porte de l'Éden, / car elle a été merveilleusement éteinte par l'arbre de la Croix ; / l'aiguillon de la mort et la victoire des enfers / ont été repoussés. / Tu es venu, mon Sauveur, clamer à ceux qui étaient aux enfers : // Entrez de nouveau dans le Paradis.

Ikos

Pilate fit planter trois croix sur le Golgotha, deux pour les larrons et une pour le Donateur de vie. Le voyant, l'Enfer dit à ceux qui étaient dans ses profondeurs : Ô mes serviteurs et mes puissances ! Qui a planté des clous dans mon cœur et m'a soudainement percé avec la lance de bois ? Je suis déchiré, je souffre dans mes entrailles, mon sein est blessé, mon esprit est troublé par mes sens, et je suis forcé de rendre Adam et les fils d'Adam que l'arbre⁸ m'avait donnés, // car l'arbre de la Croix les fait entrer de nouveau dans le Paradis.

Synaxaire

Ce même jour, troisième Dimanche de Carême, nous célébrons comme une fête la Vénération de la précieuse et vivifiante Croix.

Toute la terre se prosterne devant toi, ô Verbe, en vénérant ta vivifiante Croix.

Puisque, par le jeûne des quarante jours, nous sommes en quelque sorte crucifiés nous aussi, morts aux passions, et que nous avons une sensation d'amertume à cause de notre négligence ou de notre découragement, voici qu'est exposée la vivifiante Croix, comme pour nous ranimer et nous soutenir, nous encourager en nous rappelant les Souffrances de notre Seigneur Jésus Christ. Si notre Dieu s'est laissé crucifier pour nous, que ne devons-nous point faire pour lui ? Et nous allégeons nos peines en les comparant à celles de notre Maître, ainsi que par le souvenir et l'espérance de la gloire qui se mérite par la Croix. De même, en effet, que notre Sauveur, après être monté sur la croix, fut glorifié par cette déshonorante et amère situation, de même nous faut-il nous comporter nous aussi, afin d'être glorifiés avec lui, pour avoir souffert quelque chose de désagréable. D'autre part, tout comme ceux qui, ayant encore un long et rude chemin à parcourir et se trouvant épuisés par la fatigue, s'ils trouvent ombre et fraîcheur sous le feuillage d'un arbre, s'y assoient pour se reposer un peu et, comme régénérés, parcourent le reste du chemin, ainsi maintenant, au milieu de ce temps de carême, de cette pénible course et de ce parcours difficile, les saints Pères ont planté la vivifiante Croix, qui nous procure fraîcheur et repos, et qui soulage les voyageurs fatigués, les rendant légers et alertes pour la suite de leurs peines. Ou bien, comme cela se produit pour la venue d'un roi, lorsque le précédent ses étendards et ses sceptres, et qu'il vient ensuite lui-même, dans la joie et l'allégresse de sa victoire, que partagent également ses sujets, de même aussi le Christ notre Seigneur, devant bientôt montrer son triomphe sur la mort et s'avancer avec gloire au jour de sa résurrection, envoie en avant son sceptre, son royal étendard, la vivifiante Croix, pour nous inviter à nous tenir prêts, à le recevoir comme Roi et à l'acclamer au cours de son triomphe resplendissant. Et, en cette semaine qui se trouve au milieu du Carême, parce que le saint Carême est comparé aux eaux de Mara, à cause de la contrition, du découragement et de l'amertume qui sont en nous par suite du jeûne, ainsi donc qu'au milieu de ces eaux le divin Moïse jeta le bois pour les rendre douces, ainsi également Dieu, qui nous a sauvés en esprit de la mer Rouge et du Pharaon, par le bois de la précieuse et vivifiante Croix adoucit l'amertume d'un jeûne de quarante jours et nous console pour cette nouvelle traversée du désert, jusqu'à ce que nous arrivions à la mystique Jérusalem, par sa résurrection. Et, puisque la Croix est pour nous, comme on dit, l'arbre de vie et que cet arbre se trouvait planté au milieu du Paradis de l'Éden, les très-saints Pères ont eu raison de planter le bois de la Croix au milieu du saint Carême, puisqu'ils y commémorent l'avidité d'Adam, en même temps qu'ils nous décrivent comment elle fut annulée par ce nouvel arbre ; car, y ayant goûté, nous ne mourons pas, mais sommes vivifiés.

Par sa puissance, ô Christ notre Dieu, garde-nous des ruses du Mauvais, rends-nous dignes de nous prosterner également devant ta divine Passion et ta vivifiante Résurrection, après avoir parcouru le stade des Quarante-jours, et prends pitié de nous, dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

⁸ Il s'agit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Genèse, chap. 3).

Ode 7

« Celui qui délivra les adolescents de la fournaise, / devenu homme, souffre comme un mortel, / et par sa Passion Il revêt notre mortalité / de la splendeur de l'incorruption, / le seul béni, le Dieu de nos pères, // le très glorieux. »

Seigneur, Tu es ressuscité du tombeau le troisième jour, Toi qui étais comme endormi ; par ta puissance divine Tu as brisé les portes des enfers et Tu as relevé les ancêtres, Toi le seul Dieu de nos pères qui es béni et glorifié.

Peuples, dansons aujourd'hui au son de la lyre et exultons ; vénérons la Croix et glorifions le Christ qui fut cloué sur elle, Lui le seul Dieu de nos pères qui es béni et glorifié.

Ô Très-compatissant, de ta croix, instrument de mort, Tu as fait un creuset de vie et, pour le monde, un sujet digne de vénération ; sanctifie ceux qui se prosternent devant elle, Toi le seul Dieu de nos pères qui es béni et glorifié.

Ô Jésus, Toi le seul miséricordieux et compatissant, illumine et sanctifie ceux qui vénèrent avec foi ta croix et ta divine passion, Toi le seul Dieu de nos pères qui es béni et glorifié.

Gloire... Trinitaire

Je chante le Dieu unique en trois Personnes, car lumière est le Père, lumière est le Fils, lumière est l'Esprit, lumière qui demeure indivisible et qui dans l'unité de sa nature resplendit en rayonnant par les trois Personnes.

Et maintenant... Théotokion

Tu es celle qui as été annoncée par tous les prophètes comme la Porte de Dieu, le Vase en or de la manne, la Terre sainte, ô Vierge Épouse de Dieu, Toi qui as enfanté dans la chair le Christ Jésus, le Dieu de nos pères qui est glorifié.

Katavassia

Toi qui as délivré des flammes les adolescents, ô Christ, / Tu as pris chair pour venir sur la terre ; / Tu as été cloué sur la croix et Tu nous as fait don du salut, // Toi le seul Dieu de nos pères qui es béni et glorifié.

Ode 8

« Jour illustre et saint, premier jour de la semaine, / jour royal et souverain, / fête des fêtes, solennité des solennités ! // En ce jour nous bénissons le Christ dans les siècles. »

Pourquoi tenez-vous tant de myrrhe dans vos mains ? Qui donc cherchez-vous ? Alors un jeune homme apparut dans le tombeau en clamant : Le Seigneur notre Dieu est ressuscité et Il a relevé la nature humaine des profondeurs des enfers.

Réjouis-toi, ô Croix, bois divin et trois fois bienheureux, lumière de ceux qui sont dans les ténèbres ; toi qui par ton rayonnement manifestes aux quatre extrémités du monde l'éclat de la résurrection du Christ, rends tous les fidèles dignes d'atteindre la Pâque.

Aujourd'hui embaume la myrrhe contenue dans le trésor divin, la croix du Christ, l'arbre qui est la myrrhe de vie ; venons sentir son parfum divin et vénérons-la avec foi dans les siècles.

Viens, prophète Élisée, dis-nous clairement quel est ce bois que tu as jeté dans l'eau⁹ ? C'est la croix du Christ par laquelle nous avons été tirés des profondeurs de la corruption ; vénérons-la avec foi dans les siècles.

Jadis Jacob figura ta croix¹⁰, ô Christ, et Joseph se prosterna devant l'extrémité du bâton divin¹¹, prévoyant qu'il deviendrait le sceptre redoutable de ta royauté ; c'est lui que nous vénérons avec foi dans les siècles.

Bénissons le Seigneur, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. *Trinitaire*

Je glorifie l'Être unique en trois Personnes distinctes, sans Les confondre, ni Les diviser : le Père, le Fils avec l'Esprit ; car Il est Trinité, le Dieu unique qui est au-dessus de tous.

Maintenant... Théotokion

Seule parmi les mères tu es restée vierge, ô Marie, Épouse de Dieu, car sans avoir connu l'homme tu as enfanté le Christ notre Sauveur en gardant le sceau de la pureté ; aussi fidèles, nous te proclamons bienheureuse pour les siècles.

Louons, bénissons, adorons le Seigneur, Le chantant et L'exaltant dans tous les siècles.

Katavassia

Jeté jadis dans la fosse aux lions, / le grand prophète Daniel a
étendu les bras en forme de croix, / il fut sauvé de leur voracité //
// et Te bénit, Christ notre Dieu, dans les siècles.

On chante le Magnificat.

⁹ || R.6,6.

¹⁰ Gn 48,14.

¹¹ Gn 47,31 (Septante).

Ode 9 : « Resplendis, resplendis, / Nouvelle Jérusalem ! / Car la gloire du Seigneur / s'est levée sur toi. / Danse maintenant Sion / et sois dans l'allégresse. / Et toi, Mère de Dieu très pure, / réjouis-toi // de la résurrection de Celui que tu as enfanté. »

Tu es descendu dans la tombe, ô Dieu donateur de vie, Tu as brisé tous les verrous et les barrières, et Tu as ressuscité les morts qui Te clament : Gloire à ta résurrection, Christ notre Sauveur tout-puissant.

Ton sépulcre, ô Christ, a été pour moi une source de vie, car il T'a contenu, Toi qui es la Vie et qui T'es relevé pour clamer à ceux qui sont dans les tombeaux : Vous qui êtes enchaînés, soyez déliés, car Je suis venu libérer le monde.

Que tous les arbres de la forêt se réjouissent en voyant l'arbre de la Croix embrassé aujourd'hui, car sur elle le Christ a relevé la tête¹² ainsi que l'a prophétisé le divin David.

C'est à cause de l'arbre que j'ai connu la mort ; mais j'ai trouvé en toi, ô Croix qui portes le Christ, arbre de vie, un protecteur invincible, une ferme défense contre les démons ; je te vénère aujourd'hui et je te clame : Illumine-moi de ta gloire.

Réjouis-toi et sois dans l'allégresse, Église de Dieu, toi qui vénères aujourd'hui le bois trois fois bienheureux de la très sainte croix du Christ que servent les ordres des anges et auprès de laquelle ils se tiennent dans la crainte.

Gloire... Trinitaire

Je T'adore, Dieu saint en trois Personnes à l'unique nature, Père et Fils avec le Saint-Esprit, unique origine de tout, unique royauté, Toi qui règnes sur tous.

Et maintenant... Théotokion

Ainsi que le clame le divin David, tu es, ô Vierge, la montagne en qui est venu habiter le Christ ; par toi nous avons été élevés aux cieux, car l'Esprit a fait de nous des fils adoptifs, ô Toute bienheureuse.

Katavassia

Ô Vierge et Mère de Dieu en vérité, / tu as enfanté sans semence le Christ notre Dieu / qui a été élevé sur la Croix dans sa chair ; // maintenant nous te magnifions dignement avec Lui.

Exapostilaire du dimanche,

puis "Gloire...", de la Croix :

Contemplant la précieuse croix du Christ qui nous est présentée aujourd'hui, vénérons-la et réjouissons-nous dans la foi ; embrassons avec amour le Seigneur qui par sa propre volonté a été crucifié sur elle et prions-Le de nous rendre tous dignes de vénérer sa sainte passion et d'atteindre sans condamnation sa résurrection.

Et maintenant... Théotokion

Nous nous prosternons maintenant avec piété devant le bois de la Croix sur lequel, ô Toute-pure, ton fils a étendu pour nous ses bras très purs pour y être cloué ; donne-nous d'atteindre en paix la très vénérable Passion qui sauve le monde et de vénérer le jour lumineux de la Pâque du Seigneur qui apporte au monde la joie.

¹² Ps 3,4.

Laudes : On chante 4 stichères de l'Octoèue,

et les 4 suivantes de la Croix - ton 4, en répétant à la fin la première :

Acclamons de nos voix et magnifions dans nos chants la précieuse Croix, / embrassons-la et clamons-lui : / Ô très vénérable Croix, / sanctifie nos âmes et nos corps par ta puissance / et préserve-nous de tout danger, // nous qui te vénérons avec piété.

Venez, puisons les eaux intarissables / que la Croix répand par sa grâce, / contemplons la source de dons, le bois très saint / abreuvé par le sang et l'eau du Maître de l'univers // qui volontairement élevé sur elle a relevé les hommes.

v. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car Il est saint. (Ps 98,5)

Ô Croix très précieuse, / tu es le fondement de l'Église, la gloire et le salut des fidèles ; / aussi, te vénérant aujourd'hui, / nos cœurs et nos âmes sont illuminés par la grâce divine / de Celui qui a été cloué sur toi, // qui a détruit la puissance du Malin et aboli la malédiction.

v. Dieu était notre Roi dès avant les siècles, Il a accompli notre salut au milieu de la terre. (Ps 73,12)

Et l'on répète la première stichère : **Acclamons de nos voix...**

Gloire... - ton 8

Par une parabole le Seigneur de l'univers a enseigné à fuir l'orgueil malveillant des pharisiens ; / Il nous a appris à ne pas penser avec démesure, / et Il s'est fait Lui-même exemple et modèle en se dépouillant jusqu'à la crucifixion et la mort. / Rendons-Lui grâce avec le publicain et disons : / Ô Dieu, Toi qui as souffert pour nous tout en demeurant impassible, // délivre-nous des passions et sauve nos âmes.

Et maintenant... - ton 2 : "Tu es toute bénie..."

Puis on chante la Grande Doxologie. Le dernier chant du Trisagion se fait sur une mélodie ornée, pendant que le prêtre sort portant la croix et se place devant les portes saintes. Puis, après qu'il ait dit : "**Sagesse. Soyons attentifs**", le chœur chante le tropaire de la Croix :

Tropaire - ton 1

Seigneur, sauve ton peuple / et bénis ton héritage ; / accorde à tes fidèles la victoire sur l'Ennemi // et garde ton peuple par ta Croix.

Pendant ce temps, le prêtre porte la croix en procession au milieu de l'église, la dépose sur un lutrin et l'encense trois fois.

Puis il fait trois grandes métanies (en même temps que les fidèles) en chantant trois fois (avec le clergé) :

Tropaire - ton 6

Devant ta croix, nous nous prosternons, ô Maître, et ta sainte résurrection, nous la glorifions.

Le tropaire est repris trois autres fois par le Chœur.

On vénère ensuite la croix au chant des stichères idiomèles suivantes :

Ton 2

Venez fidèles, vénérons l'arbre vivifiant de la Croix / sur lequel le Christ, le Roi de gloire, a volontairement étendu ses bras / pour nous élever à la béatitude des premiers temps, / nous que l'Ennemi a tentés par le plaisir / et qui nous sommes trouvés chassés loin de Dieu. / Venez fidèles, vénérons la Croix / qui nous a rendus dignes d'écraser les têtes des ennemis invisibles. / Venez toutes les familles des nations, / honorons par nos chants la croix du Seigneur : / Réjouis-toi, Croix vénérable, / qui as délivré Adam de la chute ! / Maintenant nous, les chrétiens, t'embrassons avec crainte, / nous glorifions notre Dieu qui a été crucifié sur toi et disons : / Seigneur, Toi qui as été cloué sur cette croix, // aie pitié de nous, car Tu es bon et ami des hommes.

Ton 8

Aujourd'hui le Maître de la création et le Seigneur de gloire est cloué sur la Croix, / Il est percé au côté, / Il goûte le fiel et le vinaigre, Lui la douceur de l'Église ; / Il est ceint d'une couronne d'épines ; / Lui qui couvre le ciel de nuées / est revêtu d'un manteau de dérision ; / Il est frappé au visage par une main d'argile, / Lui qui de sa main a créé l'homme ; / Il est flagellé, Lui qui revêt le ciel de nuées ; / Il reçoit des crachats et des coups, des injures et des gifles ; / et Il supporte tout pour moi qui suis condamné, / Lui mon Libérateur et mon Dieu, qui sauve le monde de l'erreur, // car Il est miséricordieux.

Gloire... - ton 8

Aujourd'hui Celui qui est inaccessible en son être / me devient accessible / et Il souffre la Passion en me libérant des passions. / Celui qui rend la lumière aux aveugles / reçoit les crachats de la bouche des impies / et pour des captifs livre son dos aux coups. / Le voyant sur la Croix, la toute pure Vierge et Mère clame dans la douleur : / Hélas mon Enfant, qu'as-Tu fait ? / Toi qui es plus beau que tous les hommes, Tu apparais sans souffle, enlaidi, n'ayant plus de forme, ni de beauté. / Hélas, ma Lumière ! / Je ne supporte pas de Te voir endormi, / mon sein est blessé, et un glaive cruel me transperce le cœur. / Je célèbre ta Passion, je vénère ta miséricorde ; // Seigneur longanime, gloire à Toi.

Et maintenant... - même ton

Aujourd'hui s'accomplit la parole du prophète : / voici, Seigneur, que nous nous prosternons / à l'endroit où se posèrent tes pieds, / et ayant goûté à l'arbre du salut, / ô seul Ami des hommes, / nous avons été libérés des passions, // par les prières de la Mère de Dieu.

Après les litanies habituelles a lieu le Congé.

Liturgie

Typiques et Béatitudes (avec les tropaires de l'Octoèque et ceux de l'Ode 6 du Canon)

Trope de Dimanche du ton occurrent,

Trope de la Croix - ton 1 :

Seigneur, sauve ton peuple / et bénis ton héritage ; / accorde à
tes fidèles la victoire sur l'Ennemi // et garde ton peuple par ta
Croix.

Gloire... et maintenant... - **kondakion de la Croix - ton 7 :**

L'épée flamboyante ne garde plus la porte de l'Éden, / car elle a
été merveilleusement éteinte par l'arbre de la Croix ; / l'aiguillon
de la mort et la victoire des enfers / ont été repoussés. / Tu es
venu, mon Sauveur, clamer à ceux qui étaient aux enfers : //
Entrez de nouveau dans le Paradis.

A la place du Trisagion, on chante :

Devant ta croix, nous nous prosternons, ô Maître, et ta sainte
résurrection, nous la glorifions.

Prokimenon - ton 6

Seigneur, sauve ton peuple / et bénis ton héritage.

v. Seigneur mon Dieu, je crie vers Toi, ne garde pas le silence envers moi.

Épître aux Hébreux 4,14 - 5,6.

Alleluia - ton 8

v. Souviens-Toi de ton peuple que Tu as acquis dès l'origine. (Ps 73,2)

v. Dieu était notre Roi dès avant les siècles, Il a accompli le salut au milieu de la terre. (Ps 73,12)

Évangile selon saint Marc 8,34 - 9,1.

Verset de communion (Ps 4,7)

Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-Le au plus haut des cieux.
La lumière de ta Face, Seigneur, nous a marqués de son empreinte.
Alleluia, alleluia, alleluia.

Vêpres du dimanche soir

Après le Psaume 103, on ne fait pas de lecture de cathisme.

Lucernaire : On chante 10 stichères : 4 pénitentielles de l'Octoèque dans le ton occurrent, ces 3 prosomoia¹³ du Triode :

Ton 8 - de Joseph

Seigneur, Tu as volontairement étendu tes bras sur la Croix ; /
rends-nous dignes de nous prosterner devant elle avec
componction, / nous qui sommes illuminés par le jeûne et les
prières, l'abstinence et les œuvres bonnes, // car Tu es bon et
ami des hommes.

Seigneur, dans la richesse de ta compassion efface mes
nombreux péchés, / et rends-moi digne durant la présente
semaine d'abstinence / de contempler et d'embrasser ta croix
avec une âme pure, // car Tu es miséricordieux et Ami des
hommes.

Ton 3 - de Théodore

Ô grande merveille, nous voyons le bois de la Croix / sur lequel
le Christ a été volontairement crucifié dans sa chair ; / le
monde, illuminé par elle, se prosterne et clame : Ô puissance
de la Croix, / sa vue consume les démons et en les brûlant, elle
nous apparaît ! / Ô Croix très pure, je te dis bienheureuse, / je
te vénère, je me prosterne devant toi avec crainte, // et je
glorifie Dieu qui par toi m'a donné la vie infinie.

Et 3 stichères des Ménées.

Gloire... et maintenant..., théotokion des Ménées.

Entrée et chant de : "Lumière joyeuse..."

¹³ Prosomoion = stichère qui se chante sur une mélodie commune à d'autres stichères.

Grand prokimenon - ton 8

Tu as donné un héritage / à ceux qui Te craignent, Seigneur. (Ps 60,6b)

v. Des confins de la terre j'ai crié vers Toi. (Ps 60,3a)

v. Je m'abriterai à l'ombre de tes ailes. (Ps 60,5b)

v. Ainsi je chanterai ton Nom pour les siècles. (Ps 60,9a)

Et de nouveau : Tu as donné un héritage, et le chœur termine le verset.

Apostiches - ton 8

*Idiomèle*¹⁴

Je n'ose lever les yeux vers le ciel, / malheureux que je suis, / à cause de mes mauvaises actions ; / mais comme le publicain je T'implore en gémissant : / Ô Dieu, pardonne-moi, pécheur, / et garde-moi de l'hypocrisie du pharisien, // car Tu es le seul miséricordieux. (2 fois)

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieus. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'il nous ait en compassion.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Martyrikon

Ô martyrs du Seigneur, / vous sanctifiez tous les lieux / et vous guérissez toutes les maladies ; / aussi nous vous prions d'intercéder maintenant // pour que nos âmes soient délivrées des rets de l'Ennemi.

Gloire... et maintenant... - même ton

Les cieus te célèbrent, Mère inépousée et pleine de grâce, / et nous glorifions ton insondable enfantement, ô Mère de Dieu ; // intercède pour le salut de nos âmes.

Et l'on termine les Vêpres comme à l'habitude le dimanche en Carême.

¹⁴ Idiomèle = stichère chantée sur une mélodie propre.